



## Académie des sciences d'outre-mer

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Le capitaine Mamadou Racine Sy, 1838-1902 : une figure sénégalaise au temps des  
Tirailleurs / Seydou Madani Sy  
éd. Karthala, 2014  
cote : 59.877***

Au terme d'une "quête passionnante", voici un livre "écrit par piété filiale" par le petit-fils sur son grand-père. Mais les Sy, Toukoulor du Fouta-Toro sénégalais, étant nombreux, souvent de grandes et célèbres familles, il ne faut confondre Mamadou Racine Sy ni avec Mademba Sy (1852 -1918) ni avec l'un de ses sept fils Abd-el-Kader Mademba Sy (1894-1932), eux aussi loyaux serviteurs de la France au Sénégal et au Soudan.

Racine, lui, est né en 1838 (ou 1842) près de Podor. Le récit de sa vie, essentiellement militaire, est ici succinct et plutôt rapide mais très fortement documenté, illustré aussi d'images et de cartes géographiques abondantes, parfois même un peu éloignées du sujet (comme aussi la biographie de Borgnis-Desbordes). Soldat de 1860 à 1895, d'abord cabochard, mal noté, porté sur la boisson et maintes fois puni, mais intelligent, brave et zélé, Racine n'en deviendra pas moins capitaine, le premier capitaine indigène de toute l'histoire des Tirailleurs sénégalais, estimé par Archinard et Borgnis-Desbordes mais détesté par Gallieni. Selon les circonstances, il sert comme diplomate auprès de Samory en 1886, comme administrateur et chef de poste, et aussi comme interprète, notamment lorsqu'il retrouve Samory à Kayes, le 22 décembre 1898, pour lui traduire la sentence de mort qui le concerne. Admis à la retraite en 1899, il se voit attribuer la province du Bambouk qu'il administre en qualité de "fama", plus modeste et moins célèbre toutefois qu'Aguibou à Dinguiraye et Mademba à Sansanding, et meurt en 1902 à Kati où il est toujours enterré.

On conçoit que la conclusion de l'auteur soit un peu embarrassée : "acteur singulier", "personnage étonnant", Racine a spontanément choisi d'appartenir - alors que rien ne l'y obligeait et il ne s'en est pas expliqué - à un ordre colonial ambigu et complexe. "L'histoire contemporaine ne lui est pas favorable" mais faudrait-il le renier pour autant ? La prudence s'impose. Les fils des plus grands résistants africains à la conquête française n'ont-ils pas fini par "s'accommoder", eux aussi, de la situation ?

**Philippe DAVID**



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).